

---

## BONNE FÊTE! JEAN EUDES (1601-1680)

---



Le 14 novembre 2001 marquera le 400<sup>e</sup> anniversaire de naissance de saint Jean Eudes, un missionnaire au coeur de feu, un des plus grands artisans du renouveau chrétien au XVII<sup>e</sup> siècle. Il serait difficile de tracer en quelques mots un portrait de saint Jean Eudes; mais il y en a un qui peut le dépeindre. C'est le mot « missionnaire ». Tout comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, elle aussi de Normandie, il n'est jamais sorti de son pays, la France. Il était enflammé de l'amour de Dieu et du salut des âmes. Pendant plus de cinquante années, il a prêché et prêché des missions à ses compatriotes qui se remettaient bien difficilement des guerres de religion. Il a prêché près de 250 missions, et ces missions étaient plus longues que nos retraites paroissiales actuelles, puisqu'elles pouvaient s'étendre sur trois mois.

### APPELÉS À LA SAINTETÉ

Le principal but de ses prédications, c'était de faire découvrir à ces milliers de chrétiens ce qu'ils étaient devenus par le baptême, leur faire découvrir l'alliance que la très Sainte Trinité avait voulu conclure avec chacun d'eux, leur révéler la sainteté à laquelle ils étaient désormais appelés. « C'est la volonté de Dieu que vous travailliez à votre sanctification. Soyez saints parce que le Seigneur est saint. » Saint Jean Eudes était un homme concret : il s'évertuait à donner à ces gens, des exercices pour devenir de plus en plus chrétiens, de plus en plus conformes au Christ, des exercices pour chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année. L'un de ses principaux livres qu'il a rédigés, s'appelle « la vie et le royaume de Jésus dans les âmes » et il contient une multitude d'exercices spirituels pour devenir davantage des disciples de Jésus, pour continuer la vie même du Christ. Toujours à l'affût des besoins pastoraux de ses compatriotes, il va écrire un catéchisme pour les missions. Là encore, le but qu'il vise, c'est la sainteté des baptisés.

### PASTEURS SELON LE COEUR DE DIEU

Il fera de même avec les prêtres. E leur dira la sainteté qui est requise de chacun des prêtres. Il va leur dire qu'ils sont les yeux, la bouche, le coeur de Jésus Christ. Il va leur dire que prêcher, c'est faire parler Dieu, pour nous déclarer ses volontés et nous exciter à les suivre. Il va leur dire et redire ce que c'est d'être un pasteur selon le coeur de Dieu. Il va essayer de communiquer son grand zèle pour Jésus et son Église. « Ayons pitié de tant d'âmes qui périssent tous les jours, pourtant créées à l'image de Dieu et rachetées du précieux sang de son Fils; ce sont les âmes de nos frères et de nos soeurs. Ayons pitié de tant de travaux que notre Sauveur a portés pour elles. Ayons pitié de tant de plaies qu'il a reçues et de tant de douleurs qu'il a endurées. Ne passons aucun jour sans faire du bien à quelque âme. Ne nous lassons jamais de ce saint exercice. »

### NÉCESSAIRE FORMATION PASTORALE

À travers les nombreuses missions qu'il prêche, il détecte la nécessité de la formation des prêtres. Les missions risquent d'être sans lendemain sans la présence assidue de saints pasteurs. Lui aussi veut contribuer au renouveau de l'Église de France. Il fonde en 1643 la Congrégation de Jésus et de Marie, qu'on appellera par la suite les Eudistes, du nom du fondateur. Et il assigne trois buts à sa congrégation : la sainteté de ses membres, la formation de bons pasteurs et la prédication des missions. Et là encore, il leur confie des exercices! Des exercices pour les missions et des exercices pour les séminaires. De son vivant, saint Jean

Eudes va fonder cinq grands séminaires et il acceptera un collège dans l'espoir d'y former un jour des prêtres. C'était l'une des recommandations du Concile de Trente de voir à la création des Séminaires: cela prendra près de deux siècles avant que chaque diocèse puisse se doter d'une telle institution. Au moment de la Révolution Française, on comptait en France 160 séminaires. Les Lazaristes en dirigeaient 47 grands séminaires et deux petits. Les Sulpiciens en dirigeaient quinze grands séminaires et onze petits. Les Eudistes venaient en troisième rang: treize grands séminaires et trois petits. Ces maisons étaient destinées aux prêtres et aux futurs prêtres pour leur apprentissage à la vie pastorale et à leur formation continue; c'est beaucoup plus tard qu'on en fera principalement des facultés de théologie. Mais au temps de Jean Eudes, c'était plutôt le style de sessions d'étude pouvant varier entre quinze jours ou trois mois, des temps de retraite préparatoire aux diverses ordinations. Tout cela avait pour but de vivre des exercices conduisant à la sainteté du pasteur, à la sainteté du peuple de Dieu. Pour aider le personnel des Séminaires, le personnel des missions, saint Jean Eudes écrit plusieurs livres, notamment le bon Confesseur et le prédicateur apostolique. Il écrit les Constitutions de sa Congrégation et chaque élément détaillé vise la sainteté des membres de la Congrégation.

### **PORTER LES MISÈRES**

Au cours des missions, Jean Eudes avait découvert bien des souffrances, notamment chez les femmes qui s'adonnaient à la prostitution. Il va fonder en 1641 un Ordre religieux, l'Ordre de Notre-Dame-de-Charité, afin de venir en aide aux femmes en difficultés. Cet Ordre va donner naissance à la grande famille des Soeurs du Bon-Pasteur d'Angers qui regroupera près de vingt mille religieuses vers les années 1950. Dès ses premières années d'ordination, Jean Eudes avait manifesté toute une sollicitude pour les pauvres et les indéfendus, comme on disait à l'époque. Il va même jusqu'à soigner les pestiférés, et pour ne pas contaminer ses confrères, il couche dans un tonneau dans un champ. Dans les Constitutions à ses frères et à ses soeurs, il va revenir souvent sur les liens à établir et à maintenir avec les pauvres. « Celui-là est miséricordieux qui porte dans son coeur la misère des plus misérables. »

### **DÉCOUVRIR LA TENDRESSE DE DIEU**

Alors que la France est traversée par tout un courant de peur, par le courant janséniste qui présente Dieu comme un effroyable vengeur, sévère et impitoyable, Jean Eudes fait la découverte de l'amour miséricordieux des Coeurs de Jésus et de Marie. Dès 1648, il compose une messe en l'honneur du Coeur très pur de Marie et en 1672, il en compose une autre, celle en l'honneur du Coeur de Jésus. Il méritera d'être appelé par l'Église « l'auteur, l'apôtre et le docteur des cultes liturgiques des Coeurs de Jésus et Marie ». Il ne cessera jamais de souligner les bontés de ces deux Coeurs qui n'en font qu'un. Il dira à ses compatriotes comme ces Coeurs sont à nous maintenant; ils nous ont été donnés pour aimer avec Jésus et Marie, et comme Jésus et Marie. Animé d'un tel amour, Jean Eudes veut aller jusqu'au bout du monde pour proclamer l'Évangile de Jésus. Il écrit à l'un de ses membres qui désire aller travailler aux missions en Chine : « Allez au nom de la sainte Trinité, pour la faire connaître et adorer dans des lieux où elle n'est ni connue ni adorée. » Il faut souligner qu'à cette époque, c'était le grand siècle missionnaire. En Nouvelle-France, on avait accueilli les Augustines et les Ursulines. Les Saints Martyrs avaient donné leur vie lors des années 1648-1650. Mgr François de Laval, un ami de Jean Eudes, venait d'être nommé évêque de Québec. Les écrits de Jean Eudes étaient déjà rendus en Nouvelle-France; on avait célébré la fête du Coeur de Marie à l'Hôtel-Dieu de Québec et la fête du Coeur de Jésus chez les Ursulines. De part et d'autre de l'Atlantique, c'était donc un ferveur extraordinaire, une évangélisation en parole et en action, un zèle pour la mission de Jésus.

### **ZÈLE MISSIONNAIRE**

Puissent ces quelques mots en l'honneur de saint Jean Eudes stimuler à nouveau notre ferveur et notre enthousiasme. Puissions-nous, à la manière de Jean Eudes, être pour notre temps des évangélisateurs-formateurs.

+ François Thibodeau *pm*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (31 octobre 2001)